

le 04 03 364

Cher Monsieur

En réponse à votre demande  
je me fais un plaisir de vous  
adresser un CV de l'action  
menée par mon groupe de  
réception parachutiste CMD  
localisé à Ruffigné (10 km  
à l'Ouest de Châteaubriant)

En vous remerciant du grand  
intérêt que vous voulez bien  
apporter à notre lutte, à nos  
souffrances passées et actuelles  
je vous prie d'agréer Monsieur  
l'expression de mes meilleurs  
sentiments

E. Pochard

---

F.F.C.I.  
de la Pépinière  
Rue Laborde  
PARIS-VIII<sup>e</sup>  
Tél. : EUR. 34-03-04-05

## ATTESTATION

d'appartenance aux F. F. C.

37026

Aucun duplicata ne pouvant être délivré, le porteur de la présente attestation ne devra s'en dessaisir en aucune circonstance et, en cas de besoin, faire établir des copies conformes. —

Original à conserver  
par l'intéressé.

**RÉFÉRENCE : I.M. N° 407/FFCI/Adm du  
17 Avril 1947**

Monsieur Charles ROCHIAS

Né le

a servi en qualité d'**AGENT P.1**

du 1.11.42

au 23.1.44

au réseau C.N.D. CASTILLE

des Forces Françaises Combattantes.

~~Grade réel~~

PARIS, le 23 FEVRIER 1948

**CERTIFIÉ EXACT**

LE COLONEL LE GARS CHEF DU BUREAU  
LIQUIDATEUR  
Délégue Général des Forces Françaises  
Combattantes de l'Intérieur



Les services accomplis en qualité d' " Agent P.1 " comptent comme services militaires actifs, suivant les dispositions de l'I.M. citée en référence.

délégation F.F.C.I. **ATTESTATION**

Agence de la Pépinière

Rue Labordère

PARIS-VIII<sup>e</sup>

Tél. : EUR. 34-03 - 04 - 05

**d'appartenance aux F.F.C.**

Aucun duplicata ne pouvant être délivré, le porteur de la présente attestation ne devra s'en dessaisir en aucune circonstance et, en cas de besoin, faire établir des copies conformes. —

37026

**Original à conserver**

**par l'intéressé.**

**RÉFÉRENCES**

D. M. N° 2843/CAB/MIL du 24-1-45.  
D. M. N° 4842/EMA/1 du 11-4-45.  
M. N° 7907/EMA/1 du 31-4-45.  
M. N° 8863/EMA/1 du 21-6-45.

Fiche n° 11.082/EMA/1 du 3-8-45.  
Feuille de renseignements  
n° 11.529/EMA/1 du 10-8-45.  
I. M. N. 13.172/EMA/1 du 12-9-45.  
I. M. N. 17-216/RS/R/1 du 6-11-45.

Monsieur Charles ROCHIAS, né le .....

a signé un contrat d'engagement en application du décret 366 du 25 juillet 1942.

Réseau : G.N.D. CASTILLE

Arrêté le 24.1.44 Rapatrié le 2.5.45

Les services accomplis **comme agent P 2** comptent

du 24.1.44 au 2.5.45

en qualité de CHARGE de mission de 3<sup>e</sup> classe.

Grade correspondant homologué par la Commission nationale d'homologation : SOUS LIEUTENANT (pendant la durée de la mission).

Paris, le 23 FEVRIER 1948.

CERTIFIÉ EXACT :

Le LIEUTENANT COLONEL LE CARS

chef du bureau liquidateur des **Forces Françaises Combattantes de l'Indochine**



Les services accomplis en qualité d'Agent P2 conformément à l'article 10 du décret 366 du 25-7-1942 comptent comme **services militaires actifs**.

J. Z. 832053

17

~~RESEAU~~ RESEAU

**C. N. D.**

**CASTILLE**

Paris, le ..... 194

(Association d'entraide des Membres du réseau  
« Confrérie Notre-Dame »  
fondée en France au mois de novembre 1940  
par le Lt-Col. Renault, dit Roulier (Rémy)  
et devenu, au mois de novembre 1943, le réseau  
« Castille » sous la direction du Lt-Colonel  
Verrière, dit Lecomte)

Autorisation au « J. O. » du 12 mars 1946

Siège social :

**53, Rue François-I<sup>er</sup>, 53  
PARIS (VIII<sup>e</sup>)**

Tél. ELY 55-43 -:- C. C. Paris 540.160

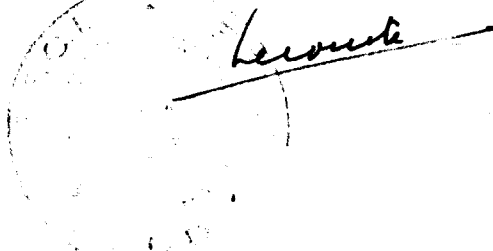
A T T E S T A T I O N

Je soussigné, Lieutenant Colonel LECOMTE, Chef du Réseau C.N.D. CASTILLE, certifie sur l'honneur que Monsieur Charles ROCHIAS, né le 28 février 1922, s'est engagé à notre Réseau le 1er novembre 1942 et qu'il y a rempli les fonctions de chargé de mission de 3ème classe, assimilation au grade de Sous-Lieutenant.

Je certifie, en outre, que Monsieur Charles ROCHIAS a été arrêté le 24 Janvier 1944 pour faits de résistance. Monsieur ROCHIAS était en instance de réception de parachutage et était sur le terrain lorsqu'il fut assilli et encerclé par des agents de la Gestapo. A la suite de cette arrestation Mr. Charles ROCHIAS fut déporté en Allemagne - rapatrié le 2 Mai 1945.

PARIS, le TREIZE DECEMBRE MIL NEUF  
CENT QUARANTE NEUF

Le Lieutenant Colonel LECOMTE  
Chef du Réseau C.N.D. CASTILLE



SECTEUR DE PARACHUTAGE "MANGANESE" INDICATIF "F"

=====

Situation : RUFFIGNE Loire Atlantique

Création : Fin 1942

Affiliation : Réseau CND Castille

1er Message personnel : "Raminagrobis est un rond matou"

Chef de Groupe : LINARD Père RUFFIGNE

Main de parachutage :

ROCHAIS Charles - SAUTON Yves de NANTES,

LEFEUVRE Louis & Georges

PIGREE Marcel de RUFFIGNE

Cette liste était complétée par :

PIGREE Paul et Henri de RUFFIGNE LA

BRETAGNE Marcel (La Métaudais) - BOLERO Marcel - DENIARD Pierre

BOURGINE Camille - CHAUVIN Roger de RUFFIGNE

Activités du Groupe :

Parachutages courant 1953, d'abord avec un matériel rudimentaire dans les marais du "TANCENOUX" à l'Ouest de Ruffigné puis avec l'aide d'un Poste de repérage sol/air avec antenne "EUREKA" et phonie (cet appareil était sous la responsabilité de ROCHAIS assisté de SAUTON, il était entreposé dans leur refuge de la cour Nollet en bordure de la forêt de Teillay à 6 Km ouest de Ruffigné à charge aussi d'en assurer le transport ... à vélo !

Les parachutages comprenaient : armes diverses :  
Mitraillettes Sten dont on assurait le montage - grenades amenées par containers ainsi que des colis mousse contenant du matériel radio de l'alimentation, des billets de banque français.

La Main de parachutage assurait le transport du terrain aux caches "Chateau de la Nouette" au Nord de Ruffigné disparu aujourd'hui.

Ensuite : bergerie des Landes en pleine nature appartenant aux PIGREE et ce, grace à la bétailière et au cheval de PIGREE Père (homme extrêmement dévoué et estimé).

Le soir de Noël 1943 faillit être la fin de son pauvre cheval exténué par ce travail supplémentaire. Quel réveillon angoissant pour les trois transporteurs ROCHAIS, SAUTON et PIGREE Marcel en pleine route et sous les étoiles.

Par la suite le matériel était évacué sur NANTES par Alphonse Convent de Nantes Chantenay déporté à ~~Nantes~~, Buchenwald etc ...

*Auschwitz*

Le 24 Janvier 1944 le groupe de parachutage était arrêté par la Gestapo et la Feldgendarmerie.

LINARD Père, PIGREE Marcel , les frères LEFEUVRE à Ruffigné même.

ROCHAIS et SAUTON dans leur refuge de la Cour Nollet encerclé et attaqué sans sommation criblé de balles et d'éclats (visible encore en 1950).

Le résultat de cette arrestation se soldait par la capture de l'"EUREKA" et de 2 tonnes d'armes.

Les prisonniers enchaînés étaient amenés à 2 Km de là en pleine forêt au Repos de Chasse et ensuite c'était Châteaubriant, Angers où les "Comités" d'accueil se multipliaient !!

Le 27 Mars 1944 tous les autres Membres étaient arrêtés.

LINARD Père décédait sous la torture et tous les autres étaient déportés de Compiègne à Auschwitz, à Buchenwald, Neungamme etc ..., sauf PIGREE Paul qui réussissait à s'évader à Paris et à se camoufler à Gétigné en Loire Atlantique, d'où il repartit au maquis pour combattre sur la poche Saint Nazaire.

Ne sont revenus de déportation que :

ROCHAIS Charles de Nantes  
PIGREE Henri d'Orvault  
LEFEUVRE Louis de St Malo  
DENIARD de Château briant.

*décédé*  
*décédé*  
*décédé*

---

Je tiens personnellement à remercier encore maintenant les habitants de Ruffigné et des alentours de la gentillesse, du dévouement et du patriotisme dont ils apportèrent la preuve (n'est-ce pas "Mère" Rincel) envers mon camarade Yves SAUTON et moi-même : des étrangers quelques peu suspects au début mais grands Amis ensuite.

Le "Grand Charles"

---

été si facile de rester à l'abri ? La réponse de Charles Rochais n'a rien de grandiloquent : « la première fois que j'ai vu les Allemands... j'ai pleuré ! J'avais 18 ans et j'ai chialé comme un gosse... Ce fut mon premier acte de résistance ».

**« Raminagrobis est un gros matou »**

Fin 42, Charles Rochais et Yves Sauton sont rattachés au réseau de la « Confrérie Notre-Dame de Castille ». Avec une poignée de Ruffignolais, ils sont chargés de l'opération « manganèse » : récupérer les parachutages effectués sur les marais de Tangenoux, à la sortie Ouest de Ruffigné. Les parachutages ont lieu environ une fois par mois et sont annoncés sur Radio-Londres par le message suivant : « Raminagrobis est un gros matou ». Les 14 jeunes savent ce que cela veut dire. Le lendemain soir, un groupe est à pied d'œuvre auprès du marais. « Les gens du bourg se posaient des questions : l'avion volait toujours au ras des pâquerettes et tournait quelquefois deux ou trois fois avant le parachutage... Ce n'était pas compliqué : au début, nous installions 3 lampes rouges et une lampe blanche pour que l'avion se repère... Ensuite on nous a parachuté un appareil Eureka, un système de radioguidage qui évitait les lumières... Quelquefois, les livraisons n'avaient pas lieu : l'avion avait été abattu... ».

Il y aura au total une dizaine de parachutages : des armes mais aussi des denrées alimentaires, de l'argent... Selon les principes de cloisonnement des réseaux de résistance, les « réceptionnistes » de Ruffigné ne savent pas à qui et pour quoi seront affectés ces colis tombés du ciel. Leur mission se limite à en prendre livraison et à les confier à un intermédiaire qui ramène l'encombrante marchandise sur Nantes. Son nom est Alphonse Conventant. Il sera arrêté et déporté.

**De Compiègne à Buchenwald, via Auschwitz**

Manifestement bien renseignés, les allemands découvrent les 2 tonnes d'armes et le matériel Eureka. Charles Rochais et Yves Sauton sont enchaînés. On les enferme d'abord au lieu-dit « repos de chasse » en forêt de Teillay avant de les transférer à la Kommandantur de Châteaubriant. « Je suis resté pendant deux mois au mitard, seul, les chaînes au pied et les menottes aux mains... Les Allemands croyaient que j'étais un responsable important et pendant ces deux mois, je peux dire qu'ils m'ont particulièrement « soigné » : coups, privation de nourriture... et j'en passe... Par la suite, les camps, c'était épouvantable, mais je crois que le pire souvenir, c'est ce séjour ou j'étais entièrement seul, avec un interrogatoire de temps en temps. Dans les camps, les conditions sont terribles, mais on est entouré, c'est plus facile... ». Après Châteaubriant, Rochais est emmené à Angers, puis à Compiègne. C'est là qu'il retrouvera des gendarmes de la brigade de Châteaubriant, eux aussi arrêtés par les Allemands. Le 27 avril, les prisonniers partent en déportation : « 4 jours et 4 nuits dans un wagon à bestiaux, sans eau et sans nourriture ». A l'arrivée, c'est le camp d'Auschwitz, un peu plus tard ce sera Buchenwald. Charles Rochais reste très discret sur cette période. Comme tous ceux qui ont survécu à cette horreur, il répugne à évoquer ce qu'il a vu : « je n'y suis jamais retourné et je ne retournerai jamais voir un camp de concentration ». Pourtant les pires traitements ne viennent pas à bout de la combativité des prisonniers, et à Buchenwald même, la résistance s'organise : « j'ai fait partie de la brigade de libération du camp de Buchenwald. Les prisonniers travaillaient sur du matériel militaire et sortaient discrètement des pièces de fusils... Avant même que les Américains

service aux résistants de Ruffigné.

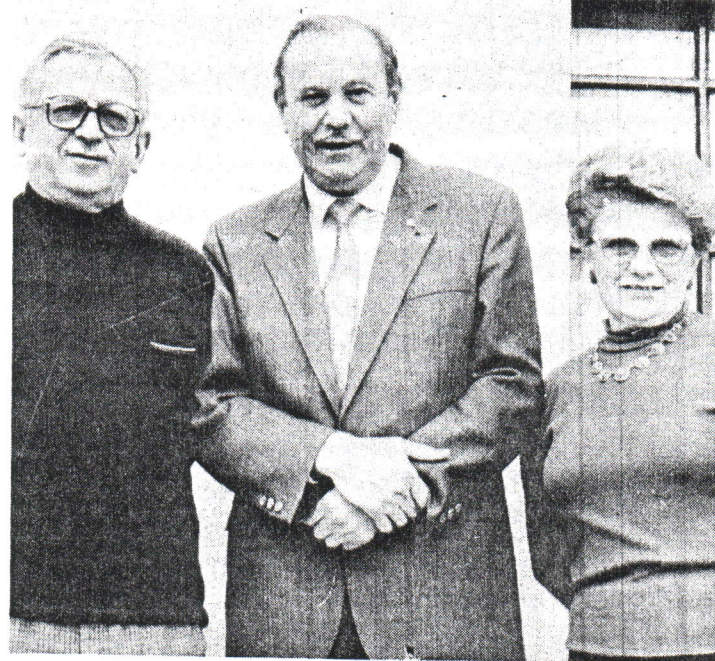
soient là, la brigade avait attaqué les gardes allemands... Il est vrai qu'ils étaient désorganisés et pensaient surtout à se sauver ».

Sur les 14 résistants de Ruffigné, 4 seulement rentreront de déportation Rochais, Louis Lefeuve, Pierre Deniaud et Henri Pigrée. Paul Pigrée s'est tué mais tous les autres sont morts. Yves Sauton : « au moment de la libération, il était à l'infirmerie de gravement malade. En fuyant, les gardes ont mis le feu à l'infirmerie au lance-flammes... ». « Le Grand Charles » a eu de la chance, et il n'a jamais douté : « j'ai toujours cru que les alliés allaient

gagner. Ceux qui n'y croyaient pas et se laissaient aller au désespoir, étaient perdus... Garder le moral, c'est énorme ».

Officier de la Légion d'Honneur, membre des Forces françaises libres, Charles Rochais ne se considère ni comme un héros, ni comme une victime. Il estime simplement avoir fait son devoir. Il a fait la guerre mais il la hait, celle du Golfe comme les autres : « la guerre ? C'est lamentable. On croyait en avoir fini et ça recommence... La guerre, ce n'est jamais beau ».

JPB



M. et Mme Chauvin entourant Charles



Charles et Yves, 1942

47<sup>e</sup> anniversaire des arrestations de janvier 1944

## Le « Grand Charles » seul survivant du groupe de Ruffigné

Albert Chauvin, le fils des épiciers de Ruffigné, avait 16 ans lorsque Charles Rochais et son copain Yves Sauton, deux jeunes nantais réfractaires au STO, sont arrivés en vélo dans sa commune et se sont réfugiés à La Forgerais. Leur but : rejoindre le groupe de 12 résistants caché en forêt de Teillay et chargé par le réseau nantais CNC Castille de réceptionner les parachutages. Aujourd'hui, le « Grand Charles » est le seul survivant du groupe. Il partage avec Albert ces souvenirs du passé mais aussi des liens familiaux : leurs enfants se sont mariés et habitent Charleville.

« Raminagrobis est un gros ma-tou ». Pour les 14 résistants de Ruffigné, le message de la B.B.C. entendu à travers le brouillage du poste TSF est clair : il annonce un parachutage le lendemain soir. Les premiers ont lieu en 1943 avec un matériel au sol très rudimentaire : trois lampes, deux rou-ges et une blanche. Charles Rochais vient de quitter les chantiers navals de Nantes où il travaillait comme tourneur, et, avec Sauton, il s'occupe de la logistique des opérations. Officiellement ils sont bûcherons dans la forêt. Mais, dès que vient la nuit, ils s'activent à mettre en place le dispositif de réception dans les marais de Tan-cenoux, à l'ouest de la commune.

### Deux tonnes d'armes

Les parachutages se succèdent pendant un an et demi. « On ne s'occupait pas de la répartition », précise le Grand Charles. Et puis, le 24 janvier 1944, les allemands encercent le refuge de la Cour-Nollet où se cachent Sauton et Rochais. Simone Cotrel, 23 ans à l'époque, se souvient encore de la fusillade : « Je pensais aussitôt à nos deux gars ». Arrêtés, ils sont conduits à la Feldgendarmarie de Châteaubriant (dans les locaux actuels de la banque CIO) puis à Angers pour un interrogatoire qui va durer un mois et demi. La gestapo récupère deux tonnes d'armes, découvre le matériel radio et arrête le 27 mars suivant tous les autres membres du réseau. Après 4 jours et 4 nuits à Compiègne, Charles Rochais est déporté à



Un résistant nommé le « Grand Charles ».

Auschwitz puis très vite à Buchenwald. Il travaille dans une usine d'armement et en profitera pour prendre les armes et se battre à la libération du camp, le 11 avril 1945 : « si on a été libérés par les Américains, on s'est aussi libérés tous seuls ». Il revient à Nantes le 2 mai sans son copain Yves Sauton, mort en déportation. Aujourd'hui il est le seul survivant.

Katia MALARET

### 14 combattants sans uniforme.

Le Père Linard, décédé sous la torture, était le chef de groupe. Cinq hommes étaient chargés du parachutage : Charles Rochais et Yves Sauton, réfugiés de Nantes, ainsi que Georges et Louis Lefeuvre et Marcel Pigrée de Ruffigné. Parmi les autres membres du groupe des quatorze : Marcel Boléro, Camille Bourguine, Mar-